Capital

PAYS :France
PAGE(S) :110
SURFACE :92 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :250290
JOURNALISTE :Caroline Hamelle

► 1 août 2025 - N°407

TÊTE-À-TÊTE

«Protéger l'environnement, c'est une chose à faire pour soi»

Rencontre avec Lorenzo Bertelli, chargé de la responsabilité sociale de Prada, qui devrait reprendre les rênes de l'entreprise familiale.

BRIGITTE LACOMBE

Comment est née l'idée d'associer le projet Sea Beyond et l'Unesco pour ouvrir un centre d'information sur la protection des fonds marins ?

Lorenzo Bertelli Le projet Sea Beyond est né en 2019, après le lancement de la collection Re-Nylon (utilisant du Nylon créé grâce au plastique collecté pour partie dans les océans, NDLR). C'est un message puissant qu'on a envie de faire passer aux générations futures. Personnellement, ces questions liées au changement climatique m'ont toujours touché. Enfant déjà, quand j'allais en vacances à la mer ou au ski, je voyais qu'il n'y avait plus de poissons dans l'océan ou de neige à la montagne. Cela peut paraître stupide, mais ça vous marque.

Quelle est la stratégie de développement durable de Prada ?

L.B. Avoir une éthique de travail plus en phase avec l'environnement, comprendre l'impact de nos choix sur la chaîne logistique, et s'assurer qu'il soit le plus faible possible. Et puis répandre ce message : protéger l'environnement, ce n'est pas pour les autres ou pour une cause morale supérieure, c'est ce qu'il y a de mieux à faire pour soi.

Quel est votre rôle dans tout ça ?

L.B. C'est de rendre cette vision concrète. Chaque jour, je me confronte au réel : cette vision peut-elle exister d'un point de vue pratique ? Et si oui, comment ?

bio

1988 Naissance à Milan

2010 Débuts comme pilote automobile

2017 Entrée chez Prada

2021 Directeur exécutif de Prada

2024 Directeur marketing et responsabilité sociale de Prada

Que retenez-vous de votre passé de pilote automobile ?

L.B. Le sport à un niveau professionnel apprend à rester concentré. Il aide aussi souvent à se mesurer à la réalité. J'avais par exemple l'habitude de conduire à plus de 200 kilomètres-heure en pleine forêt, au risque de ma vie. Cela aide à remettre les choses en perspective… Au final, on travaille pour vivre et non l'inverse. Ma carrière sportive m'aide à me souvenir de ça.

A terme, vous serez amené à reprendre les rênes du groupe, et donc à marcher dans les pas de vos parents, grands-parents… Qu'est-ce que cela vous fait ?

L.B. Ma façon de penser, que je partage avec ma famille, c'est de continuer à faire de belles choses, d'y prendre du plaisir, et de ne pas me concentrer sur l'objectif final. Ma mère dit parfois que, si elle pouvait s'investir dans des projets comme celui de la Fondation Prada sans vendre des sacs, elle le ferait… On se concentre plus sur le comment que sur le quoi.

A une période où le luxe connaît un ralentissement, quels sont vos conseils ?

L.B. Aucun secteur n'est épargné par l'instabilité. Je n'ai pas de vrai secret, on doit juste attendre, laisser passer l'orage et faire du mieux qu'on peut pour le traverser. On rencontre parfois plus d'opportunités dans les périodes difficiles…

Propos recueillis par Caroline Hamelle

Tous droits de reproduction réservés